

lecourriercauchois.fr

Barentin. Guerre : collégiens et lycéens ont de la mémoire

Le Courrier Cauchois

3-4 minutes

"Nous n'avions jamais entendu parler de la participation de jeunes soldats australiens et néo-zélandais à la Première Guerre mondiale", reconnaissent les élèves barentinois. Le 25 avril dernier, 55 élèves d'une classe de seconde du lycée Thomas-Corneille et d'une autre de troisième du collège Catherine-Bernard ont participé à la cérémonie de l'Anzac day au cimetière Saint-Sever de Rouen. Anzac, c'est l'acronyme d'Australian and New Zealand Army Corps, expliquent-ils. Ce que l'on peut traduire par Corps d'Armée formé d'Australiens et de Néo-Zélandais.

La Turquie et la Somme

Il y a 110 ans, le 25 avril 1915, ces militaires de l'hémisphère sud ont participé à la bataille de Gallipoli, en Turquie, dans le but d'ouvrir le détroit des Dardanelles aux navires alliés. Plus de 8 000 soldats australiens ont péri dans ce qui a été une impasse militaire. Cet épisode a un impact retentissant en Australie, il est devenu le symbole du sacrifice des enfants du pays morts pendant les deux guerres mondiales. Les Anzacs ont combattu en 1918 dans la Somme. Ils ont notamment stoppé l'avancée allemande vers Amiens et un musée franco-australien commémore leurs exploits à Villers-Bretonneux.

"Les destins de jeunes comme eux qui ont traversé le globe pour défendre la liberté"

Aidés par le Luneraysien Hervé Savary, dont nos lecteurs connaissent l'implication à travers des récits historiques, les deux enseignantes d'anglais Céline Gagey pour le collège et Emilie Kiburse pour le lycée ont travaillé toute l'année en commun avec les deux classes. Leurs élèves étaient notamment engagés dans le prix Sadlier Stokes sur le thème de l'Australie et la Première Guerre mondiale. Ce concours a été créé par le gouvernement australien en 1989. Il rend hommage au courage du lieutenant Clifford Sadlier et du sergent Charlie Stokes lors de la bataille de Villers-Bretonneux le 25 avril 1918. Il est géré par le centre Sir John Monash.

Les élèves de seconde ont imaginé un jeu inspiré par le Trivial Pursuit avec un plateau et une série de questions. Les troisièmes ont lancé un quiz en ligne. Pour documenter les réponses, lycéens et collégiens ont plongé dans les archives et les lettres des jeunes soldats. Ils ont ainsi découvert qu'un garçon de 14 ans avait devancé l'appel (l'âge légal était à 16 ans) pour se battre à des milliers de kilomètres de chez lui et mourir dans les Dardanelles. Ils ont été sélectionnés mais n'ont pas remporté de prix. Cependant, l'implication dépasse le simple concours. *"Ils ont été confrontés à la question de l'engagement face aux destins de jeunes comme eux qui ont traversé le globe pour défendre la liberté",* notent les deux enseignantes.